
Une maison de retraite protestante ouvre le champ des possibles pour les âgés

À Montauban, le directeur de la Maison de retraite protestante Jean-Daniel Coppens a déployé son organisation pour ouvrir l'établissement à l'extérieur et pour qu'aucun résident ne se sente abandonné. Chaque salarié est le référent d'un ou deux âgés.

Partant du constat que le système français d'accompagnement du grand âge est plus fondé sur la prise en charge des incapacités que sur la valorisation des capacités restantes, la Fnaqpa dans le cadre de son Géronforum du 13 au 14 juin à Strasbourg (Collectivité européenne d'Alsace) donne la parole à des personnes qui vont à contre-courant. Apporter plus d'autonomie aux résidents n'est pas une utopie. C'est ce que démontre notamment Jean-Daniel Coppens, directeur de la Maison de retraite protestante de Montauban (Tarn-et-Garonne).

De nombreux bénévoles

Son établissement installé dans un lieu historique est atypique. Il dispose de quatre-vingt-sept lits d'Ehpad mais aussi de trente-cinq appartements dédiés à une population qu'il qualifie de jeunes vieux. Ces derniers peuvent bénéficier des prestations (restauration, linge...) de la maison de retraite et "*ils apportent une dynamique à l'établissement*" en intervenant auprès des résidents à titre bénévole pour accompagner des ateliers, explique Jean-Daniel Coppens. Autre exemple donné, un habitant en appartement entretient le jardin de la maison de retraite. D'autres bénévoles interviennent, certains sont des anciens salariés ou des protestants du temple voisin.

Un concept pour réaffirmer le rôle des âgés

Au Danemark et au Pays-Bas, le concept de *reablement* (en anglais) traduit en français par le terme de recapacitation s'est introduit dans les politiques publiques. Stan Vluggen, enseignant-chercheur aux Pays-Bas dans un *living lab* sur le vieillissement et les soins de longue durée, en détaille les grands principes. La crise des ressources humaines impose au secteur de faire autrement et notamment d'encourager les âgés à faire par eux-mêmes. Outre le fait de libérer les professionnels, cela rend aux âgés une certaine confiance. Lorsque par exemple un infirmier fait les choses à leur place, les résidents se sentent incapables et dévalorisés, indique le chercheur. Mais laisser l'âgé faire prend du temps et nécessite d'être formé pour changer ses habitudes. Il est aussi nécessaire d'impliquer les aidants et que le concept soit partagé par tous. La première étape consiste à évaluer les capacités de la personne prise en charge dans une approche d'inclusion globale. Le professionnel va ensuite se positionner dans une posture de soutien pour permettre à l'âgé de participer à la vie quotidienne.

Le directeur déclare qu'il est primordial que chaque nouvel arrivant ait du plaisir à rejoindre la maison de retraite. Pour cela, la direction et les salariés essaient de faciliter les choses. Le futur résident prend ainsi possession d'une chambre vide où seul un lit médicalisé se trouve. À chaque

départ, la chambre est en effet refaite et le nouveau a le choix de la couleur. Par ailleurs, le déménagement de ses meubles est assuré par la maison de retraite, c'est alors l'occasion de voir où le nouveau résident habitait. Jean-Daniel Coppens défend l'idée que *"le résident ne doit pas s'adapter à l'établissement [...] tout doit être mis en œuvre pour répondre à ses besoins"*.

Un établissement modulable

Ainsi l'établissement a installé un atelier de peinture pour satisfaire la passion d'une résidente. Une autre a été autorisée à installer son piano dans la maison de retraite. Il reconnaît que personnaliser l'établissement pour répondre aux désirs des résidents est parfois difficilement accepté par le personnel. Mais si le projet a du sens, le bénéfice de l'opération profitera à tous, personnels et résidents. Lorsque Jean-Daniel Coppens recrute un salarié, quel que soit son poste il le prévient *"vous êtes un travailleur social"* et dans ce cadre il devient *"le référent d'un ou deux résidents"* avec qui il devra développer des liens d'amitié. Cela consiste par exemple pour le salarié à envoyer à l'âgé une carte postale de son lieu de vacances ou à lui donner un petit cadeau le jour de son anniversaire. L'objectif de cette initiative pour le directeur est que *"le résident se sente aimé"* et que personne ne soit oublié dans l'établissement.

Autre caractéristique, la chapelle (pour les protestants) n'est pas un lieu saint, signale Jean-Daniel Coppens, elle sert de salle des fêtes. Une chorale vient répéter dans ce lieu ou encore la maison de retraite organise environ huit fois par an des expositions. L'agenda 2025 est déjà complet.

Lydie WATREMETZ